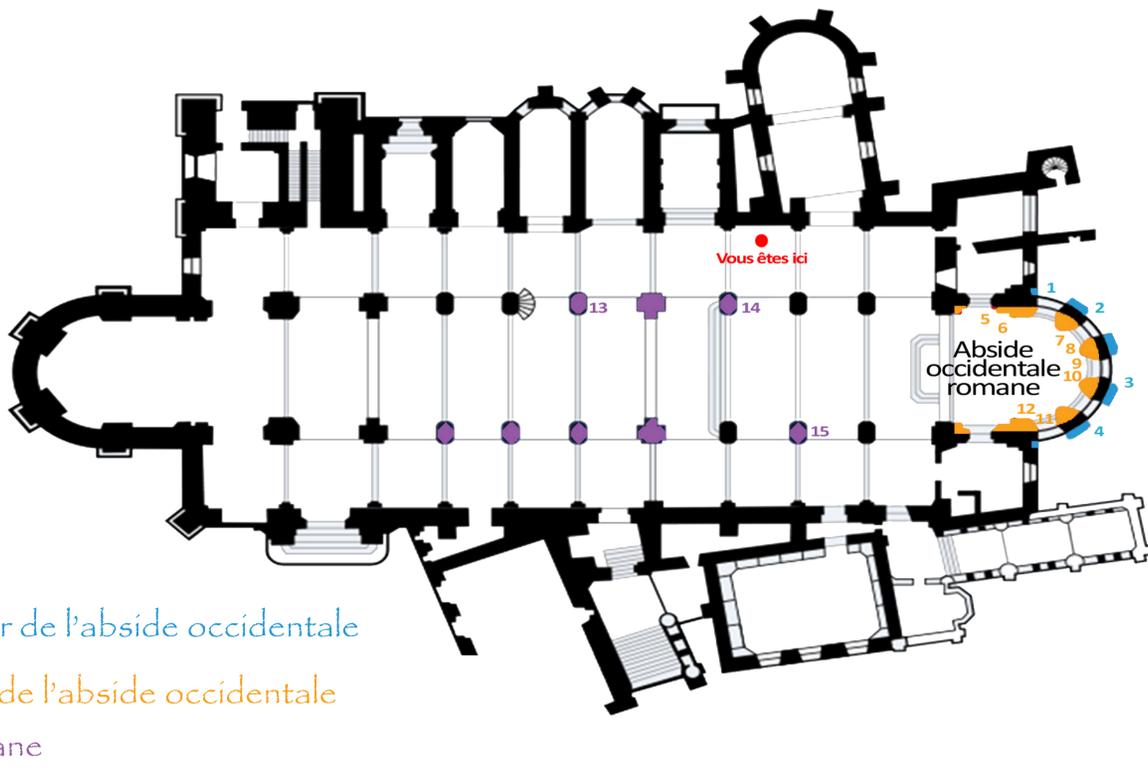


Les chapiteaux romans de la Cathédrale Saint-Jean de Besançon



Au XIIe siècle, la cathédrale fut reconstruite sur ses bases carolingiennes. Les travaux successifs au fil des siècles, notamment au XIIIe avec le voutement de la nef et au XVIIIe avec la reconstruction de l'abside du Saint-Suaire, ont modifié l'aspect originel de l'édifice. Cependant, on peut encore observer aujourd'hui de nombreux éléments romans et particulièrement les chapiteaux. Ceux-ci peuvent être classés en quatre groupes en fonction de leur localisation et du moment où ils ont été réalisés. La première série, la plus ancienne, se situe à l'extérieur de l'abside occidentale. Les trois autres séries, apparemment du même atelier de sculpteurs, se sont succédées depuis l'intérieur du chœur jusqu'au triforium roman en passant par les grandes arcades de la nef.



- Extérieur de l'abside occidentale
- Intérieur de l'abside occidentale
- Nef romane

Les chapiteaux romans de **l'extérieur de l'abside occidentale** remonteraient au premier quart du XIIe siècle. Il s'agit des dix chapiteaux ornant les colonnettes de part et d'autre des fenêtres du premier niveau. De petite taille, organisés par paires symétriques autour de chaque ouverture, ils offrent un décor assez archaïque inspiré des expériences du XIe siècle. Les motifs corinthiens – feuilles, rosettes, volutes – s'expriment ici dans leur forme la plus simple.



1. Feuilles d'acanthe



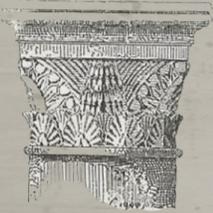
2. Feuilles lisses et médaillons



3. Feuilles lisses à crochets



4. Feuilles cannelées



Les chapiteaux romans de la Cathédrale Saint-Jean de Besançon



A l'intérieur de l'abside occidentale, dans sa partie inférieure, nous pouvons admirer vingt-six chapiteaux romans. Cette série, la plus belle et la plus subtile de l'ensemble de la cathédrale, va inaugurer un nouveau style ornemental qui servira de modèle aux chapiteaux romans de la nef et du triforium.

La majorité des chapiteaux historiés de la cathédrale se trouve dans le chœur. Au niveau de la fenêtre d'axe sont représentés les douze apôtres, tandis que les chapiteaux de la fenêtre voisine montrent les « Mages devant Hérode » et « l'adoration des Mages ».



7. Mages devant Hérode



8. Adoration des Mages



9. Six apôtres



10. Six apôtres

La représentation de ces thèmes, très courants au XII^e siècle, a semble-t-il posé problème aux sculpteurs du fait de l'étroitesse de la corbeille. C'est pourquoi les têtes apparaissent disproportionnées par rapport aux corps.

Sur le reste du chœur se déploie tout un répertoire ornemental figurant des thèmes symboliques ou fantastiques pour signifier l'antagonisme entre le bien et le mal. Ce thème très roman s'exprime par des scènes de luxure ou de nudité dans lesquelles des dragons ou des serpents représentent le châtiement des forces du mal. Le tout est représenté dans une végétation luxuriante, traitée avec beaucoup de maîtrise.



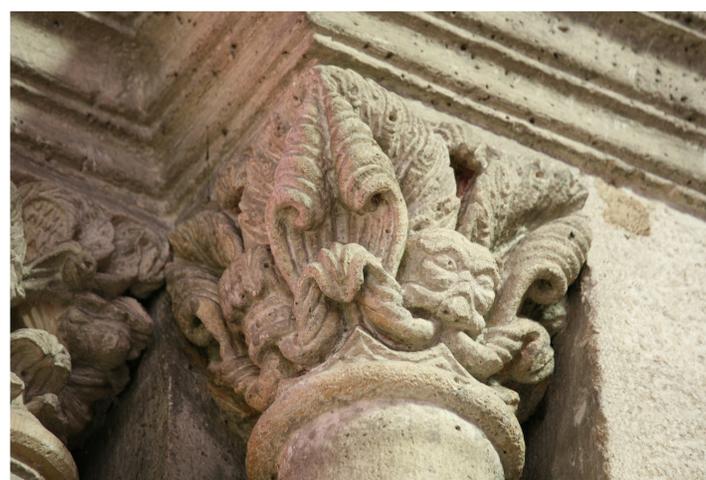
5. Scène d'adultère



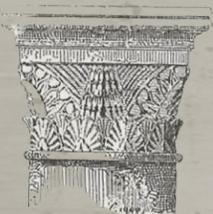
6. Scène de nudité



11. Oiseau



12. Végétation peuplée de monstres animaliers



Les chapiteaux romans de la Cathédrale Saint-Jean de Besançon



De l'ensemble décoratif de la **nef romane** du XII^e siècle, ne subsistent que onze chapiteaux. En effet, après l'incendie qui a ravagé la charpente, le voûtement au XIII^e siècle a entraîné de nombreux remaniements des piliers auxquels on a dû ajouter des colonnettes pour recevoir les retombées des voûtes d'ogives. De plus, l'effondrement du clocher au XVIII^e siècle a endommagé les premières travées de la nef et détruit l'abside romane orientale.

Le répertoire ornemental s'inspire largement de celui de l'intérieur de l'abside. On y retrouve quelques chapiteaux historiés ainsi que les mêmes compositions exubérantes et l'ornementation fantastique. Les corbeilles, plus imposantes ici, accueillent le plus souvent des têtes ou des masques grimaçants. Seules deux chapiteaux sont ornés uniquement de feuillages.



14. Masque animalier

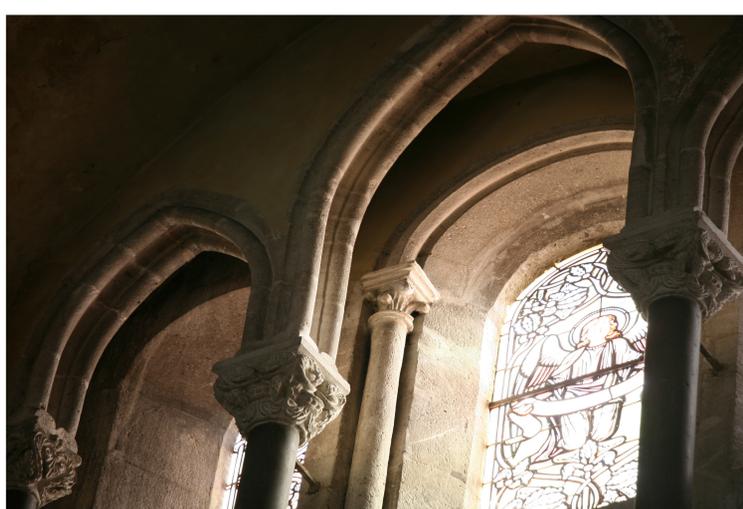


15. Créature grimaçante



13. Assomption de la Vierge

Les chapiteaux du **triforium roman** sont ceux qui ont le plus souffert des travaux de réaménagement de la cathédrale, et particulièrement du voûtement de la nef et des bas côtés au XIII^e siècle. En effet, à cette période on masqua les deux niveaux d'ouvertures sur combles par des triplets d'arcatures. Cependant, la plupart des chapiteaux romans furent réemployés dans ce nouvel agencement. Ainsi on en conserve la trace bien que leur emplacement ait changé. Cet ensemble étant le dernier et le plus important réalisé par les sculpteurs romans, on constate un appauvrissement du répertoire qui conduit à de nombreuses répétitions des motifs ornementaux. Toujours dans la même veine stylistique, une sorte de jeu décoratif s'exprime ici. Beaucoup de chapiteaux représentent des diableries : gueule du Léviathan, homme nu grimaçant avec des cornes et des ailes, glotonnerie. Pour les autres à motifs feuillagés, on retrouve également les mêmes inspirations mais réalisées plus grossièrement.



Vue du triforium



Chapiteau à crochets

La sculpture romane s'exprime jusque tardivement dans la cathédrale bisontine. Alors que les débuts de l'art gothique fleurissent déjà en Ile-de-France, en Champagne et même en Bourgogne, on privilégie à Besançon un art plus traditionnel. Celui-ci doit sa particularité à la situation géographique de la ville au carrefour de l'Empire romain germanique et de la France romane. On peut voir dans la cathédrale de Verdun des chapiteaux à feuillages présentant les mêmes feuilles un peu flasques qu'on trouve à Besançon.

Quant aux figures bouffonnes et aux thèmes moralisants, ils s'apparentent à la sculpture romane de la vallée du Rhône.

De ce fait, l'ensemble de la Cathédrale Saint-Jean est tout à fait exceptionnel.

Réalisation : Guillemette Fèvre, Chloé Monnier et Sébastien Choffat
Photographies : François Julien